« Cuentos de frontera », frontière péruano-équatorienne. La frontière selon le peuple

Nelly ANDRÉ

Edición electrónica

URL: <https://journals.openedition.org/artelogie/9366>

DOI: 10.4000/artelogie.9366

ISSN: 2115-6395

Editor

Association ESCAL

Referencia electrónica

Nelly ANDRÉ, « Cuentos de frontera », frontière péruano-équatorienne. La frontière selon le peuple», *Artelogie* [En línea], 16 | 2021, Publicado el 27 enero 2021, consultado el 03 septiembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/artelogie/9366> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/artelogie.9366>

Este documento fue generado automáticamente el 3 septiembre 2021.

Association ESCAL

« Cuentos de frontera », frontière péruano-équatorienne. La frontière selon le peuple

Nelly ANDRÉ

« La humanidad se ha complicado la vida y ha
puesto límites
dividiendo el mundo en continentes, y a éstos en
países ».

Segundo Morocho

« ¿Qué te cuentas Juan Pueblo ? »

« Mais, en tout temps et en tout lieu,
le peuple restera plus malin que ses Autorités »

Labou Tansi Sony

Les yeux du volcan

Introduction

Línea artificial, línea ideal e invisible, una
frontera debe parecer infranqueable. Se inventa
de este modo, arbitraria, férrea, inmovible.
Separa tanto como reúne, marca dos partes y las
pone trágicamente en contacto, las fricciona
espalda contra espalda¹.

- 1 JANUS. La représentation de ce Dieu romain illustre parfaitement le thème de « littérature de frontière » selon Gerardo Cardenas². « Dieu ambivalent à deux faces adossées », il incarne « les transitions et les passages, marquant l'évolution du passé vers l'avenir, d'un état à un autre, d'une vision à une autre, d'un univers à un autre »³ ; il est le dieu des portes. Sa représentation à deux faces, chacune regardant dans une

direction opposée, évoque cette littérature de frontière qui regarde de chaque côté de la ligne frontalière et se nourrit de ces deux réalités⁴.

- 2 Littérature de frontière, littérature migrante, littérature de transition, littérature qui ouvre des portes, voire portuaire⁵, et propose des solutions que la politique n'a pas su apporter.
- 3 Mais, « c'est de la géographie, de la science politique ou de l'histoire que relève d'abord la frontière. Daniel Nordman (...) souligne que la frontière, telle que nous la concevons aujourd'hui, naît au XVIII^e siècle, au moment où se forge le sentiment de l'identité nationale » affirment Nathalie Martinière et Sophie Le Ménahèze dans l'introduction de l'ouvrage *Écrire la frontière*⁶.
- 4 Ainsi, abordant le continent latino-américain, Anne-Laure Amilhat Szary affirme, dans son article « Géopolitique et frontières en Amérique Latine », que « l'Amérique latine contemporaine doit se lire comme l'héritage parfois conflictuel de la colonisation ibérique et du substrat indigène, mais surtout comme le legs d'États relativement récents, qui se sont formés avant que ne prenne forme la Nation »⁷.
- 5 Louis-Pierre Michaud précise, quant à lui,

L'Amérique latine est une mosaïque d'États présentant plusieurs attributs communs. La langue espagnole ou portugaise, la religion catholique, un passé colonial commun ont favorisé le développement de l'identité latino-américaine. Quant au Pérou et à l'Équateur, l'intégration est encore plus prononcée : deux pays andins marqués par une riche histoire inca et pré-inca, dont les populations partagent plusieurs traits culturels et même physiques, vivant dans des conditions de développement économique plutôt similaires, tous ces éléments devraient mener les deux pays à créer des liens profonds et durables⁸. Il n'en a malheureusement pas été ainsi à cause d'un long conflit frontalier qui les a opposés durant presque deux siècles et prenant fin récemment, en février 1995 après deux mois de combats dans la jungle amazonienne⁹.

- 6 Le conflit frontalier entre le Pérou et l'Équateur perdure donc depuis l'époque de l'indépendance, car, dès 1832, émergèrent des revendications territoriales dans la région amazonienne¹⁰.
- 7 Mario Vargas Llosa précise à ce sujet, dans un article intitulé « Équateur-Pérou, une guerre absurde »,

que les deux pays se soient fourvoyés dans un conflit armé malgré ces similitudes, alors que l'intégration régionale semblait en bonne voie sous l'impulsion d'organismes supranationaux tels que le Pacte andin, le Mercosur et l'Alena, en dit long sur les ravages que la myopie nationaliste risque de causer pendant de longues années encore en Amérique latine¹¹.

- 8 Il existe un décalage entre les frontières géopolitiques et les frontières culturelles. La frontière devient alors un objet-concept, un concept-métaphore¹² selon les termes d'Alejandro Grimson, « un sitio de encuentro de relatos geopolíticos y literarios, historiográficos y antropológicos »¹³. Parler de frontière, c'est également parler de l'Autre, soit pour le nier, le rejeter, le reconnaître, le revendiquer, etc.

La realidad geopolítica gravita y abrumba a las fronteras con un régimen sociodiscursivo unidimensional. La visualización de las fronteras territoriales y políticas entre riesgos, violencia y problemas de seguridad, no deja ver más

allá de lo instituido como “la realidad”. Sin embargo, la espesura humana de las fronteras interestatales remite a campos de interacción social. Se trata de pensar las fronteras como lugares antropológicos, más que como espacios geopolíticos (GRIMSON, 2000; MORALES, 2008; SERRANO, 2004) ¹⁴.

- 9 Ainsi, au Pérou comme en Équateur, la culture a voulu donner la parole au peuple et la littérature a re-dessiné la frontière péruano-équatorienne selon son peuple. Un concours de nouvelles fut donc ouvert à tous ceux qui souhaitaient proposer leur vision de la frontière, professionnels ou simples citoyens. De cette initiative est né *Cuentos de frontera*.

« De cet espace stratégique et équivoque qu'est la frontière – car il est à la fois clôture et ouverture – il est naturel que la littérature s'empare, et qu'elle s'efforce de le représenter »¹⁵.

- 10 *Cuentos de frontera* est un recueil de 42 nouvelles, divisé en deux ouvrages publiés respectivement en 2003 et 2004. Soutenu par le Projet Binational de Communication radiophonique pour la Paix, l'Intégration et le Développement entre le Pérou et l'Équateur, et par l'Agence espagnole de coopération internationale (AECI), ce concours de nouvelles a été organisé par plusieurs radios situées de chaque côté de la frontière péruano-équatorienne : Radio Cutivalú (Piura, Pérou) ; Radio Marañón (Jaén, Pérou) ; Radio La voz de la Selva (Iquitos, Pérou) et Radio El Buen Pastor (Saraguro, Ecuador) ; Radio Ondas de Paltas (Catacocha, Ecuador).
- 11 Dans le premier volume, Carlos Mora, directeur du programme *Frontera Selva*, affirme que les nouvelles représentent « un nuevo producto de la paz y la concentración, desarrollado en el marco de los Acuerdos de Paz firmados entre Perú y Ecuador en octubre de 1998 »¹⁶. À un projet de guerre et de rupture de la communication, ils leur ont opposé un projet de recreation de la communication à travers la radio. Utiliser l'espace frontalier pour parler de sentiments, d'humanité accentue cette volonté de fraternité entre ces deux pays.
- 12 Paco Muguero Ibarra, directeur de Radio Marañón, ajoutera dans le second volume

estos cuentos han nacido del interés y la voluntad de dos pueblos, que quieren volver a restablecer las relaciones que existieron entre ellos, antes de los conflictos armados. Han sido poco más o menos cincuenta años de conflicto, pero en esos 50 años, unos y otros nos hemos dedicado no solo a impedir las relaciones normales entre estos dos pueblos vecinos, sino a destruirlas y a hacer nacer, en lugar de entendimiento, odio. Las bombas, las balas, los tanques, destruyeron lo físico. Pero anteriormente a estos tanques y estas bombas, a nivel político y social se habían roto, destruido, las relaciones e intentado sembrar el odio, que hiciera posible los tanques y las bombas¹⁷.

- 13 Mais, avant de nous immerger plus en profondeur dans ces deux recueils, il conviendrait de nous arrêter sur le concept de frontière qui, dans sa définition littéraire proposée dans une nouvelle du second volume, n'est rien d'autre qu'une ligne blanche :

-Papá ¿Qué es la frontera?

-La frontera tan sólo es una línea blanca, -le dijo con añoranza¹⁸.

- 14 Il s'agit d'un « élément clé lié à la notion de territorialité »¹⁹, à « une construction sociale liée au pouvoir »²⁰. Ce concept englobe des constructions réelles et symboliques²¹. Ce champ diffus, lieu de rencontres de récits géopolitiques et littéraires, historiographiques et anthropologiques selon Grimson, en appelle d'autres comme ceux de limite, bord, diaspora, exil, exode, migration, etc. Il s'ouvre à des domaines d'analyse divers, à divers champs disciplinaires, comme la géographie, l'histoire, la sociologie, le droit, l'économie, la littérature qui utilisent ce concept pour expliquer divers processus depuis l'analyse économique jusqu'à l'explication de phénomènes culturels²².

Pour une définition de la frontière

- 15 *Qu'est-ce qu'une frontière ?*
- 16 Au centre des débats théoriques actuels, la frontière deviendrait-elle la clé pour expliquer les phénomènes socioculturels du monde contemporain. Dans son article « Escribir desde la frontera », Iris M. Zavala définit le concept de frontière²³ :

Cultura de fronteras... frontera ¿qué significa esto? Comienzo por lo más evidente, la entrada en el diccionario: según María Moliner frontera es: Límite. Línea que separa un estado de otro, o figurativo: "Límite". Cualquier cosa que limita la extensión o el alcance de una cosa: 'No hay fronteras para su ambición', dice la voz popular. Pero, no es la única definición: Bajtin alude a la "cultura de fronteras": no se debe imaginar el dominio de la cultura como un conjunto espacial encuadrado por sus fronteras y teniendo, al mismo tiempo, un territorio interior. El dominio cultural no tiene territorio interior: está situado en las fronteras —las fronteras le recorren por todas partes, a través de cada uno de sus aspectos. Todo acto cultural vive, de manera esencial, en las fronteras: en esto reside su seriedad e importancia, alejado de las fronteras pierde terreno, significación, deviene arrogante, degenera y muere. Y sigo con Bajtin, en su *Teoría y estética de la novela*: La palabra vive, en la frontera, entre su contexto y el contexto ajeno. Tiene así doble vida... doble vida tiene también la réplica. Es decir, que en todos los dominios de la vida de la palabra —y no hemos de olvidar que la cultura es discurso... vínculo social— hay una doble vida, el propio contexto y el contexto ajeno.

(...) Pero hoy por hoy la frontera es un concepto teórico y filosófico: Trías alude a su filosofía fronteriza, y Walter Dignolo ha creado la noción de *bordergnosis*, asimismo las chicanas, Gloria Anzaldúa, Norma Alarcón y hasta el mismo Juan Goytisolo, han aludido a las diferencias, en una breve extrapolación que va de Tijuana al Ejido.

Impera la necesidad de explorar la encrucijada entre la noción de "frontera" y la noción de margen, lo marginal, etc. a veces confusas sin tan sólo porque en la liminalidad de la frontera el otro está muy cerca. Y de esta cercanía de "el otro" podríamos lanzar la posibilidad de una ontología, una epistemología y una ética fronteriza. Es decir la frontera como un constructo teórico catalizado por el referente geográfico, pero emplazado teóricamente como un concepto que va mucho más allá de eso²⁴.

- 17 Iris M. Zavala rejoint donc les propos d'Alejandro Grimson, notamment lorsque celui-ci affirme que plusieurs histoires s'entremêlent à la frontière, que cette dernière est un lieu de rencontres de plusieurs récits. Ainsi,

Construites pour délimiter des États, séparer des entités territoriales, protéger des populations d'autres groupes, les limites internationales sont en train de se transformer en profondeur, tant dans leurs formes que dans leurs fonctions. Ces changements ont déjà commencé à bouleverser nos vies, notre façon de nous ancrer dans les territoires, nos capacités à voyager, mais aussi les définitions de nos relations politiques²⁵.

- 18 L'idée de frontière a créé une division géographique certes, mais également corpographique selon Walter Mignolo²⁶; « les frontières représentent aujourd'hui un enjeu complexe dans la vie des personnes »²⁷.
- 19 Sur le terrain littéraire, la frontière est également devenue une importante catégorie d'analyse, comme le démontrent le deuxième volume du Congrès International *Literatura sin frontera: memorias* de Ramón Alvarado²⁸ ou encore les deux numéros de la revue *América. Cahiers du CRICCAL* consacrés au thème de la frontière²⁹, entre autres.
- 20 Amadeo López, dans la présentation du deuxième numéro de la revue *América* intitulée « La notion de frontière », précise par ailleurs

Quoi qu'il en soit, la frontière limite et délimite. Elle sépare et unit. En tant que limite, la frontière constitue une séparation entre un *dedans* et un *dehors*, entre un *avant* et un *après*, entre un *ici* et un *là-bas*, entre le Même et l'Autre. Mais en même temps, elle rend le Même inséparable de l'Autre et l'Autre inséparable du Même. Lieu de séparation et d'union, la frontière a cette caractéristique d'introduire entre le Même et l'Autre une zone ambiguë – zone frontalière – où chacun est à la fois *en dehors* et *en dedans* par rapport à l'autre et par rapport à soi³⁰.

- 21 La frontière géopolitique est donc également une frontière culturelle ; autrement dit, la frontière géopolitique est également sémiotique³¹. C'est ce que s'attache à démontrer Humberto Felix Berumen, dans son ouvrage *La frontera en el centro*, en reprenant la théorie de Youri Lotman et la sémiosphère³². La frontière serait alors un mécanisme bilingue qui traduirait les messages externes ; sa fonction première serait de limiter la pénétration de l'externe vers l'interne, le filtrer, l'adapter³³.
- 22 Ainsi, la frontière ne doit pas s'entendre uniquement comme quelque chose qui unit ou sépare deux cultures, deux modes de pensée mais également comme un espace d'interaction, de coexistences et de transformations culturelles³⁴. Il convient donc de parler de zone frontalière comme l'affirmait Amadeo López³⁵.

Porque las fronteras (...) son espacios privilegiados de generación cultural, zonas por excelencia de la interacción e innovación culturales³⁶; ya que están sometidas siempre a las leyes del intercambio y la traducción cultural, de la « experimentación semiótica y de (la) formación de nuevos sentidos »³⁷. Incluso porque en ellas la interculturalidad se ve acentuada de manera notable³⁸; principalmente debido a que constituyen espacios socioculturales de intercambio constante entre grupos de culturas diferentes.

Esta situación es la que ha llevado a pensar la frontera como una intensa zona de préstamos y apropiaciones culturales³⁹, de espacios de coexistencia e « interacción sociocultural con intensidades heteróclitas y producciones de sentido diferenciables »⁴⁰. Son los espacios intermedios (in-between) de los que habla Homi H. Bhabha⁴¹ y que Sergio Gómez Montero, recurriendo a su concepto de « ecotono », se explica a partir de la existencia de una zona interfronteriza, transcultural y que se extiende a ambos lados de la frontera común entre los dos países^{42, 43}.

La frontière péruano-équatorienne

- 23 En Amérique latine, les frontières ont été dessinées selon un principe juridique, l'« *uti possidetis* », selon lequel « vous posséderez ce que vous possédiez déjà » (« *uti possidetis, ita possideatis* » en latin).

L'idée de base de l'*uti possidetis* est que les États hispano-américains disposent du même territoire qui appartenait à l'Espagne dans le cadre des divisions administratives existantes à l'époque coloniale. Ce principe servait à résoudre deux problèmes en matière territoriale : celui de la relation des nouveaux États avec les puissances préexistantes et celui de la relation des nouveaux États entre eux. C'est ainsi qu'on mentionne traditionnellement deux éléments constitutifs de l'*uti possidetis* : l'absence de territoires sans maître (*terrae nullius*) dans le continent américain et le respect des limites administratives préexistantes, qui se transforment en frontières internationales⁴⁴.

- 24 Mais cette nouvelle cartographie conduisit les États-nations nouvellement constitués à des situations de conflits durant le XIXe et le XXe siècle, et notamment entre les deux pays qui nous intéressent ici : le Pérou et l'Équateur.
- 25 Les relations péruano-équatorienne trouvent leur parfaite définition dans le proverbe latin « *si vis pacem para bellum* » (« si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre »). En effet, cet espace frontalier fut l'objet de nombreux conflits armés depuis la création des États-nations avec trois périodes marquantes (1858, 1941, 1995) mais avec des tensions permanentes et des incidents armés.
- 26 Cette frontière est non seulement complexe, mais surtout unique, car elle englobe trois régions naturelles (la côte, la montagne et la forêt) :

Nous avons indiqué dans des travaux antérieurs (Durt, 2001 ; Hocquenghem et Durt, 2002 a, b ; Hocquenghem, 2004) les fractures, les différences, les continuités, les transitions, les complémentarités, naturelles et sociales, qui rendent compte de la complexité et de la fragmentation de la région frontalière péruano-équatorienne andine, considérée comme une possible région binationale. Cependant, les textes des accords de paix ne tendent pas à l'intégration territoriale de cette région, dont ils ignorent les spécificités autant que les problèmes et possibilités de développement économique et social. Ils visent, en définissant et reconnaissant la frontière, à la rendre perméable dans la perspective d'une intégration binationale au marché global suivant les schémas néolibéraux qui orientent l'actuel processus de mondialisation. Les accords de paix font entendre un discours officiel élaboré par des bureaucrates qui résident dans les centres de pouvoirs éloignés d'une région périphérique qu'ils méconnaissent, mais dont ils prétendent déterminer l'avenir. Les maires et leurs administrés soulignent au contraire les différents aspects des réalités locales et régionales, sans pouvoir les replacer dans un contexte à échelles variables, du national au global⁴⁵.

- 27 Selon María José Prado, Lorena Pujó et Mercedes Salusso, les aspirations équatoriennes datent de l'époque coloniale et d'une expédition de 1542 que dirigea le capitaine espagnol Francisco de Orellana. Ainsi,

Ecuador reclama “acceso territorial directo y soberano” a los ríos Marañón y Amazonas, puntualizando que la expedición [...] para descubrir el Amazonas partió de Quito, atravesando luego el Marañón. Ecuador también sostiene que las provincias de Tumbes, Jaén y Maynas le pertenecen, basándose en reclamos que se produjeron en la época del Virreinato⁴⁶.

- 28 Après un siècle et demi de conflits frontaliers, à se traiter de tous les noms d'animaux (« les Équatoriens parlaient des Péruviens comme des « gallinas », des poules, des lâches. Les Péruviens de leur côté parlaient des Équatoriens comme des « monos », des singes... »)⁴⁷, le contentieux frontalier a été réglé le 13 mai 1999 à la borne 21 pour sceller un accord historique, cinquante-sept ans jour pour jour après le Protocole de Rio⁴⁸.

Le bilan du dernier conflit a été lourd : plusieurs centaines de morts, surtout du côté du Pérou qui a également perdu des avions de chasse, des hélicoptères. Beaucoup de personnes ont été blessées et amputées des deux côtés, suite à l'utilisation massive de mines terrestres autour des bases équatoriennes comme Tiwintza, que l'armée péruvienne n'a pas réussi à reprendre⁴⁹.

- 29 Une décision politique ne règle toutefois pas tous les problèmes : la zone frontalière reste une zone de non-droit, de contrebande, de passage de clandestins, etc. Ainsi, la presse relate plusieurs cas de violence à la frontière sud : « 27 de diciembre del 2016. Zarumilla : frontera sangrienta entre el Perú y Ecuador »⁵⁰. Selon les autorités, il est donc nécessaire de construire un mur pour remédier à ces problèmes.
- 30 2017 voit ainsi apparaître une nouvelle crise frontalière. L'Équateur entame la construction d'un mur frontalier à hauteur du canal de Zarumilla.
- 31 Huaquillas est une ville frontalière située dans la province de El Oro en Équateur. Pour les locaux, elle est une voie de communication entre les deux pays (séparée par le canal international de Zarumilla) et très prisée des commerçants. Du côté péruvien, Aguas Verdes est l'endroit où les Équatoriens viennent travailler. En 2016, par exemple, la baisse de fréquentation des commerces de Huaquillas a suscité une vague d'émigration au Pérou dans le but de gagner plus d'argent ; certains ont même déplacé leur commerce au Pérou. Il y a donc un flux constant de population d'une ville à l'autre.

32 Cette construction crée donc également un malaise au sein de la population.

« Du côté péruvien, nous voyons un mur de quatre mètres de haut nous séparant et nous empêchant d'échanger des produits avec la même facilité qu'avant, tous les commerçants qui travaillent sur les ponts sont restés au chômage. Plus de 10000 familles touchées », a déclaré Abel Jiménez, dirigeant de l'Association de Pacifique Sud pour le canton Huaquillas⁵¹.

33 Dès juin 2017, « le Pérou a demandé à l'Équateur la 'cessation immédiate' de la construction du mur et appelé à une réunion d'urgence entre les deux nations pour discuter de la question »⁵², car cela a « un impact négatif sur l'intégration de la frontière »⁵³.

34 Si l'Équateur affirme qu'il ne fait qu'appliquer les engagements pris par les deux pays, le gouvernement péruvien précise qu'une note diplomatique, datant du 5 juin, exprime le rejet du Pérou.

PERÚ Ministerio de Relaciones Exteriores

Cancillería solicita al Ecuador la inmediata paralización de los trabajos de construcción de un muro en la margen derecha del Canal de Zarumilla

En la fecha, el Director General de América de la Cancillería, Embajador Hugo de Zela, convocó al Embajador del Ecuador, José Sandoval, con el propósito de hacerle entrega de una Nota Diplomática de rechazo por la construcción de un muro a pocos metros del borde de la margen derecha del Canal Internacional de Zarumilla, en territorio ecuatoriano, el mismo que impacta negativamente en la integración fronteriza.

En dicha ocasión, la Cancillería solicitó la inmediata paralización de los trabajos de construcción del referido muro, y requirió una urgente reunión bilateral de carácter político y técnico.

De igual manera se recordó la obligación que tiene el Ecuador, de conformidad con el Acuerdo de Bases del año 1998, de dejar disponibles 10 metros en la margen derecha de dicho Canal y construir en esa franja un camino de servicio.

Asimismo, se señaló las implicancias que tiene dicha obra sobre la distribución del caudal de agua, especialmente en grandes avenidas, situación que eleva el riesgo de inundaciones en la zona urbana de la Villa de Aguas Verdes.

Lima, 05 de junio de 2017

f /CancilleriaPeru @CancilleriaPeru /cancilleriadeperu

Selon des sources diplomatiques, en 1998, après le conflit qui a opposé le Pérou et l'Équateur pendant trois ans, un traité a été signé dans lequel, entre autres, les deux parties ont convenu de laisser libre de toute construction un espace de 10 mètres de chaque côté du canal pour procéder à des opérations de nettoyage. L'ambassadeur Hugo De Zela a fait valoir que la construction du mur a des conséquences sur la répartition des flux d'eau, en particulier sur les grandes avenues, augmentant le risque d'inondation dans la zone urbaine de la ville d'Aguas Verdes.

Pour sa part, l'Équateur a souligné que cette construction consiste uniquement en un parc linéaire qui répond à tous les accords signés ne limitant pas la circulation des personnes, mais visant à lutter contre la contrebande qui abonde dans la région, cette zone frontière est un point majeur de commerce informel, où la construction de ponts pour le transport de marchandises illicites est de mise, de fait le but du mur est de lutter contre le trafic⁵⁴.

35

Fuente: Ministerio de Desarrollo Urbano y Vivienda de Ecuador

- 36 La frontière entre la guerre et la paix est donc très mince et les accords fragiles. Comme le précise Silvio Rodriguez, « las fronteras se besan y se ponen ardientes ». Les frontières restent « le lieu d'exacerbation des processus politiques, sociaux, économiques actuels, un laboratoire de notre époque »⁵⁵.
- 37 En opposition totale à cette approche de la notion de frontière, nous assistons également à l'apparition d'une rhétorique du « sans frontières », avec cette volonté de pouvoir aider les peuples au-delà de tout espace délimité : médecin sans frontières, architecte sans frontières. Des ONG mettent en place des programmes « sans

frontières » comme *leer sin fronteras* aux zones frontalières entre la Colombie, le Pérou et l'Équateur :

- 38 *Leer sin fronteras*⁵⁶ est un programme d'intégration culturelle de la zone frontalière entre la Colombie, l'Équateur et le Pérou à travers la création et le renforcement des bibliothèques publiques. Ces bibliothèques, présentes dans les zones d'intégration frontalière, sont un lieu naturel de rencontres des différentes communautés qui y vivent. Leur but est la valorisation et la reconnaissance des identités culturelles frontalières. Le projet tente de remédier au manque cruel d'accès aux livres, grâce à des actions de formation des bibliothécaires et des dons de collections de matériels bibliographiques sélectionnés pour les différentes communautés et, plus particulièrement, des livres pour enfants. Selon les bibliothécaires,

la participación activa en este proyecto nos ha permitido tener una visión diferente del proceso de iniciación a la lectura, por ejemplo antes de ser parte del mismo se trabajaba con más de treinta estudiantes, se los obligaba a realizar diversas actividades tales como juegos, resúmenes, cambiar el escenario, cambiar los personajes, terminar el cuento y lo más odioso para nuestros lectores era obligarlos a leer. La innovación más significativa en la iniciación de la lectura es la estrategia de lectura con pequeños grupos. Las sesiones de evaluación realizadas al final de cada seminario se concluye que todos los integrantes del equipo se sienten comprometidos y motivados a seguir trabajando en la ejecución del proyecto, por varias razones; la eficacia de las estrategias, la calidad del material bibliográfico y la experiencia que se adquiere en cada taller así como la oportunidad de conocer niños y niñas con diferentes actitudes, cosmovisiones, costumbres y tradiciones propias de cada sector visitado. Hoy los bibliotecarios llevan sus libros y realizan actividades, como son lectura en voz alta, actividades para recopilar la tradición oral, talleres creativos, y festivales de poesía en escuelas, hospitales, parques, comunidades rurales y poblaciones indígenas⁵⁷.

- 39 À la frontière entre le Pérou et l'Équateur, ces initiatives sont très importantes pour rapprocher les peuples. C'est ce que met en exergue le recueil de nouvelles *Cuentos de frontera* et, plus particulièrement, Fredegundo Estela Pérez dans la nouvelle « Purupe y Cuadoc, símbolos de paz »,

Dos naciones que hoy en día han logrado vencer las adversidades buscando afianzar la integración y la paz definitiva. Han hecho de sus fronteras, no puntos de discordia, sino lugares donde se estrechan lazos de amistad, comunicación e intercambio comercial, proyectándose al desarrollo sin fronteras para el futuro, desterrando así el castigo que un día un representante del mal dejó ante sus antecesores y concretando en sí el reflejo de sus grandes fundadores, quienes con amor concretizaron la paz para ambas naciones y que desde el cielo nos observa día a día⁵⁸.

40

- 41 Un autre projet *Voces de la frontera*⁵⁹ tente une approche de la vie de la frontière et rend possible la collecte et la préservation de la culture locale. Il se compose de 34 microrécits documentaires, réalisés en partenariat avec des bibliothèques et des acteurs de la culture locale de chaque municipalité.
- 42 Enfin, le projet *Palabra sin fronteras* propose deux poétiques pour un seul horizon⁶⁰, une unité dans la diversité. L'Ambassade d'Équateur au Pérou, deux décennies après la

signature de l'accord de paix, a pris l'initiative de concentrer ses efforts dans la production et la diffusion culturelles selon le diplomate Diego Rivadeneira.

- 43 Une anthologie a ainsi vu le jour : *Ecuador-Perú : Cuento infantil (1998-2013)* qui fait suite à une première anthologie de poésie *Antología Perú-Ecuador : Poesía (1998-2008)*. Cette nouvelle anthologie est créée dans un esprit de fraternité et pour célébrer la paix entre les deux patries, pour unir sur le terrain de la fiction et du rêve les enfants des deux pays⁶¹.

Creo que su intención magnífica habrá de culminar bellamente, cuando en las escuelitas de frontera los niños penetren en esos mundos creados por la palabra y el arte plástico de hombres y mujeres de dos naciones, que en épocas pasadas se enfrentaron a causa de oscuros intereses políticos y que a día de hoy viven en armonía y fraterno espíritu de colaboración⁶².

- 44 D'autres projets collaboratifs sont en cours en accord avec l'agenda social pour l'horizon 2021 et les objectifs de développement de l'ONU. Ainsi, des programmes d'intégration pour lutter contre la pauvreté⁶³ voient le jour, par exemple :
- le programme *Tumbes accesible* pour les personnes handicapées se développe dans d'autres régions.
 - *Yachay* (apprenant en quechua) au Pérou s'adresse aux enfants des rues ; en Équateur, il tente d'améliorer l'apprentissage des sciences et technologies.
- 45 L'histoire donne donc raison à ceux qui, de chaque côté de la frontière, ont cru à la paix et à l'intégration.

Pour une approche littéraire de la frontière

- 46 Comme l'affirme Alain Finkielkraut,

La littérature, certes, raconte des histoires, mais ce n'est pas pour autant qu'elle laisse à la philosophie le monopole de la pensée. La littérature pense le monde par la voie narrative, elle analyse des situations, met en scène des personnages, car elle considère avec Proust que c'est sous le signe du particulier qu'éclot le général⁶⁴.

Les recueils de nouvelles Cuentos de frontera

- 47 « La literatura como parte de la superestructura de la sociedad, refleja todos los conflictos económicos, sociales y políticos de una época determinada »⁶⁵. Telle est la définition de la littérature selon Dante Castro. Comme je l'ai déjà démontré et comme l'affirme également Abril Trigo, la frontière implique d'aborder les zones frontalières et sa population, car,

La frontera define territorios, la frontera dibuja paisajes; la frontera fija identidades, la frontera abre relaciones; la frontera delimita espacios, la frontera articula lugares. La frontera tiene estatuto jurídico, militar, penal, la frontera habilita prácticas; la frontera legisla la razón de Estado, la frontera es indiferente a la Nación; la frontera es marca de la Historia, la frontera habilita memorias fragmentarias⁶⁶.

- 49 Les 42 nouvelles des recueils *Cuentos de frontera* abordent la frontière en paix ; les termes prédominants sont amour, paix, fraternité, frontière. L'histoire de la guerre y est distillée de manière parcimonieuse pour laisser une plus grande place à la fraternité et l'amour.
- 50 La nouvelle de Segundo Morocho « ¿Qué te cuentas Juan Pueblo ? » retrace l'évolution historique des pays et montre la souffrance du peuple face aux choix politiques ; une histoire racontée aux enfants :

Alguna vez, alguien tuvo el gran sueño de hacer un gran estado por lo menos con cinco países de América del Sur, pero debido a los malos sentimientos humanos eso quedó sólo para contarlo pues los interesados lucharon por la división y la lograron ; entonces se inventaron los nombres de Venezuela, Colombia, Ecuador, Perú y Bolivia, y se dibujaron los mapas delimitando sus territorios. Ahora cada cual subsiste gobernado por personas que en su mayoría han jugado con la fe, con la esperanza y con la confianza de sus pueblos.

Ecuador y Perú, dos hermanos latinoamericanos por algún tiempo sostuvieron un conflicto de límites, sus gobiernos pelearon por kilómetros de territorio, territorio poblado de árboles, de animales, de montañas, de lo más hermoso que tiene el planeta Tierra. Cuántos ecuatorianos y peruanos murieron, cuántos quedaron lisiados, sólo por una extensión de tierra... que lo digo aquí, tierra que no es de nadie porque es de todos. Y es de todos porque es de Dios⁶⁷.

- 51 Dans les nouvelles, les initiatives pour sensibiliser les enfants sont nombreuses, car, comme le souligne la citation mise en exergue dans le recueil « Bienaventurados los niños. porque ellos serán la promesa y el desarrollo para sus pueblos » ; le titre de la nouvelle de Cecilia Isabel Herrera Yamanoja ajoute « El niño que Dios bendijo ». Et c'est également ce que souligne la nouvelle intitulée « Amor en tiempos de guerra » de Maria Elvira Nuñez Muñoz ; nouvelle que nous analyserons plus en détail ultérieurement. Segundo Morocho précise par ailleurs qu'il faut préserver notre monde pour nos enfants, « y los hijos de nuestros hijos y todos los que vengan después tengan un futuro mejor que el nuestro »⁶⁸.
- 52 Les peuples n'ont souvent pas la même vision, la même approche de la frontière. En dehors de toute considération politique, ils y voient plus un lieu d'échange :

Primer encuentro: Sembrando una Cultura
de Paz entre dos pueblos hermanos Perú-Ecuador⁶⁹

- 53 nous dit Wilfredo Ambulay López dans « Romance y lluvias del 98, un paso al más allá », ou encore « La frontera es sólo una línea blanca » de Jorge Culquicóndor Anión

Dos guerras después y cien conflictos que trataron de arreglar, dizque el problema limítrofe Beltrán decidió regresar a su nación. Tenía una familia consolidada, sus amigos, pero aquel cordón umbilical que lo unía con los recuerdos juveniles, lo atraían como un imán y se veía obligado a retornar. Había escuchado hablar de un Acuerdo de Paz realizado en Brasil donde Perú y Ecuador firmaron la armonía perpetua. Los países donde había transcurrido su existencia, sepultarían sus rivalidades y las discrepancias las enterrarían en un hoyo profundo que cavarían en una gran cordillera donde duermen los cóndores⁷⁰.

- 54 Les peuples ont une vision fraternelle de la frontière et perçoivent les similitudes entre ces deux pays, à la différence des politiques qui y voient seulement un lieu de pouvoir. Silverio Campos Cabrera, dans sa nouvelle « Dos países y un pollito », le démontre. À travers la voix d'un poussin, il distille une réalité historique que nombre d'intellectuels ont également affirmée :

Al día siguiente todos cruzaban el puente sin ningún temor y mamá se animó a hacerlo, nosotros lo seguimos ; (...). Al llegar al otro extremo observé que no había diferencia alguna : el idioma, el vestido, las personas, las costumbres, eran iguales⁷¹.

- 55 Dans cette nouvelle, le pont international est un véritable symbole, un lieu d'union entre deux pays, le lieu de tous les possibles, car le pont abolit les frontières. « Symboliquement, le pont rapproche les opposés (...) Il permet la cicatrisation, la paix, les échanges et le commerce »⁷². C'est pour cette raison qu'il apparaît dans de nombreuses nouvelles, car il est un lieu symbolique : fermé, il rend impossible tout contact ; ouvert, il unit les peuples. « Symbole de transition et de transformation, il marque une rupture entre un état et un autre »⁷³, ici entre la guerre et la paix entre l'Équateur et le Pérou. Il est le symbole de la réconciliation des peuples, l'issue d'une situation conflictuelle. Au milieu de ce pont, là où se situe la frontière entre les deux pays, tout semble plus beau : « en medio del puente (...) el río parecía más hermoso, el ambiente más alegre, la gente más sonriente, dos banderas juntas flameaban, dos países hermanos se integraban »⁷⁴. À la frontière, règnent le bonheur, la joie de vivre ensemble, la fraternité, l'entraide. À la frontière, il n'y a pas de problème.

Aimer en temps de guerre

- 56 L'amour. Que serait la littérature sans ce thème ?

L'amour était autrefois en guerre contre l'ordre établi. Aujourd'hui, l'amour est un droit de l'homme. (...) On le cachait, on l'exhibe ; on le combattait souvent, on l'encourage toujours ; on condamnait les folies auxquelles il pouvait conduire, on les excuse – quand on ne les approuve pas⁷⁵.

- 57 Nombre de nouvelles du recueil *Cuentos de frontera* opposent l'amour au conflit frontalier pour exprimer les sentiments du peuple.
- 58 « Este cuento une a un peruano y a una ecuatoriana en un romance y un paso por el purgatorio » nous précise la citation mise en exergue de la nouvelle « Romance y lluvias del 98, un paso al más allá » de Wilfredo Ambulay López.
- 59 La nouvelle de María Elvira Núñez Muñoz « Amor en tiempos de guerra » nous raconte quelques jours et quelques nuits d'amour et de guerre (« días y noches de amor y de guerra » pour paraphraser Eduardo Galeano), une histoire transfrontalière dont le lien est un enfant, ce fruit de l'histoire d'amour entre Martín Carrión, un Équatorien, et Olinda, une Péruvienne, entre Huaquillas (Équateur) et Tumbes (Pérou).
- 60 « De lo infinito, en la aldea del sistema solar a miles y miles de años luz, allí existe un planeta llamado tierra y un país llamado Perú »⁷⁶. Ainsi débute la nouvelle « Romance y lluvias del 98, un paso al más allá » de Wilfredo Ambulay López, tel un conte pour enfants (ou une histoire du Pérou racontée aux enfants). Cette histoire narre la première rencontre organisée par des leaders chrétiens pour promouvoir une culture

de paix et de fraternité entre le Pérou et l'Équateur. L'amour y triomphera au-delà de la mort.

61 « Primer encuentro : Sembrando una Cultura de Paz entre dos pueblos hermanos Perú-Ecuador » fait donc référence au premier rapprochement entre les deux pays, organisé en collaboration avec des Organisations Non Gouvernementales ; lieu de rencontres et lieu de rapprochement amoureux entre Eusebio Saavedra Ramírez, un Péruvien, et Flora Jaramillo, une Équatorienne. Comme « toute déclaration d'amour est une déclaration d'éternité »⁷⁷, cette nouvelle laisse présager une paix durable entre les deux pays, car une paix citoyenne.

62 L'archidiocèse de Tumbes et Piura a ainsi invité, le 9 novembre 1995, une délégation du sud de l'Équateur à participer à cette rencontre pour promouvoir une culture de Paix entre les deux pays.

El encuentro fue excelente, los expositores de ambos países hicieron entender que somos descendientes de los incas, hijos e hijas de un solo pueblo, una sola cultura quechua y aymara, pero lo más importante con iguales derechos y condiciones ante los ojos del creador.

Los conflictos eran más manejo de algunos malos políticos, con apetitos personales y lucrativos⁷⁸.

63 Cette rencontre est placée sous le signe de la religion, la fraternité et l'amour. Et, le fruit de cette rencontre est l'histoire d'amour naissante entre Eusebio et Flora, car les sentiments n'ont pas de frontières.

64 Malgré cette communion apparente, cette fraternité, le jeune couple doit faire face aux critiques de leurs compatriotes et se voit affublé des éternels qualificatifs : « gallina » pour Eusebio le Péruvien et « mona » pour Flora l'Équatorienne⁷⁹, comme l'illustre également le film du réalisateur équatorien Alfredo León *Monos con gallinas* sur le conflit péruano-équatorien.

65 La nouvelle précise à ce sujet : « (...) algunos les decían : Le vas a hacer caso a ese gallina, no es costeño, es serrano, es pobre y para colmo no es titulado. Por otro lado : No compadre, como que atrás de la mona. Cada oveja con su pareja. Quién sabe que pasado tendrá »⁸⁰.

66 Mais, l'amour se moque des préjugés et par amour l'Équatorienne traverse la frontière et part vivre au Pérou avec l'approbation de ses parents. Ainsi, « ellos se unieron y a la vez dos costumbres, dos países, dos seres que se amaban y rompieron las barreras político-sociales dando muestras de un verdadero amor »⁸¹.

67 Ils vécurent heureux pendant deux ans, jusqu'en février 1998. En ce début d'année 1998, le phénomène « El niño » fait des ravages au point d'être considéré comme très dangereux. On parle du phénomène « Mega Niño » car les pluies torrentielles ont raison de la ville de Piura notamment. « Piura estaba hecha una calamidad casas y calles inundadas, (...) los puentes eran arrastrados por las aguas en el campo y la ciudad, como el puente Viejo y el Bolognesi »⁸². Ce paysage apocalyptique héberge les damnés de la terre (« le dio una relación de los damnificados »⁸³). La poétesse péruvienne, également originaire de Piura, Elvira Castro de Quiroz a d'ailleurs écrit un poème « Yo soy un damnificado » en référence au phénomène El niño, rappelant également le titre de l'ouvrage de Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*.

68 Les pluies torrentielles, les inondations font ici référence au déluge et, symboliquement, souligne la régénération des relations péruano-équatoriennes, car la

destruction est toujours suivie d'une nouvelle humanité, d'une nouvelle époque. Le Pérou et l'Équateur peuvent ainsi écrire une nouvelle histoire, une culture de paix.

[Le déluge] évoque l'idée de résorption de l'humanité dans l'eau et l'institution d'une nouvelle époque, avec une nouvelle humanité. (...) Il est souvent lié à des fautes de l'humanité, morales ou rituelles, péchés et manquement aux lois et aux règles. Le déluge purifie et régénère comme le baptême, il est un immense baptême collectif, mais par une conscience supérieure et souveraine⁸⁴.

- 69 Certes, Eusebio meurt, emporté par le courant de la rivière en crue et laissant derrière lui une femme enceinte. Mais, même dans une situation sans retour, même face à la mort et le purgatoire, il est heureux ; heureux, car l'amour perdurera au-delà de la mort, car la paix perdurera entre le Pérou et l'Équateur. « Eusebio preguntó : ¿habrá paz entre Perú y Ecuador ? ... Sí, porque la paz es tarea de todos »⁸⁵. La séparation des amoureux souligne non pas la douleur de l'absence, non pas la frontière « entre un *dedans* et un *dehors*, entre un *avant* et un *après*, entre un *ici* et un *là-bas*, entre le Même et l'Autre »⁸⁶, mais au contraire l'absence de frontière géographique et même spirituelle.
- 70 La nouvelle de María Elvira Núñez Muñoz souligne également la force de l'amour face au conflit frontalier, la force du peuple face aux décisions politiques, un au-delà des limites géographiques.
- 71 María Elvira Núñez Muñoz est professeure et écrivaine péruvienne, née en 1965 à Jaén au Pérou. En plus de ses études de sociologie et de sciences de l'éducation, elle s'est consacrée à l'écriture et a reçu plusieurs prix, notamment le Prix National d'Éducation Horacio en 1999 pour son œuvre *Rosas infantiles* et le Premier Prix du Concours Régional organisé par Radio Marañón Cuentos de frontera pour la nouvelle que nous allons analyser.
- 72 Son œuvre de littérature pour enfants a été reconnue par la Bibliothèque Nationale du Pérou en 2002. Elle a écrit notamment *Torito Blanco Humo*, *Versicuentos*, *Cuentos para echarlos al viento*, *El rescate del Ratoncito Perez*. Elle est par ailleurs membre active de l'Association de littérature infantile et juvénile au Pérou. Elle écrit également des romans *La pavorosa*, *historia de Fermín Aguirre y su increíble amor* ; *Los que se van*. Installée depuis 2005 en Espagne, elle est sur le point de réaliser un de ses plus grands rêves : publier en Europe. Son recueil de nouvelles *La Muchacha* devrait être publié en décembre 2017.
- 73 Dans la nouvelle « Amor en tiempos de guerra », María Elvira Núñez Muñoz prend le parti de se rapprocher de plusieurs disciplines et traverse la frontière qui sépare traditionnellement la littérature et les sciences sociales et, plus particulièrement, l'art, la culture et la politique. Elle crée ainsi des liens, érige des ponts, entre la littérature et d'autres discours, d'autres réalités. Utiliser l'espace frontalier pour parler de sentiments, d'humanité accentue cette volonté de fraternité entre ces deux pays.
- 74 Miguel Gutiérrez affirme, dans le prologue du roman *Tierra de Calendula* de Gregorio Martínez⁸⁷, que « el surgimiento y desarrollo de una forma artística no se debe a razones estéticas o puramente inmanentes sino a complejas razones histórico-sociales »⁸⁸. Alors, comme le souligne Alvaro Fernández Bravo, « ¿por qué emplear un texto literario para capturar representaciones espaciales del territorio y por qué esas imágenes del paisaje son empleadas a su vez para representar una cultura, identificando con ellas rasgos de la identidad nacional? »⁸⁹.

- 75 Les événements du conflit frontalier entre l'Équateur et le Pérou, les échos de l'histoire, ont déjà été abordés par la littérature péruvienne.
- 76 Le conflit frontalier de 1941 apparaît par exemple dans *La Ciudad y los perros* de Mario Vargas Llosa, roman dans lequel est décrit la mentalité des militaires péruviens et violemment critiqué le militarisme.

—Si algún día tuvieran que pelear de veras —dijo el capitán, éstos serían desertores o cobardes. Pero, por suerte para ellos, acá los militares sólo disparamos en las maniobras. No creo que el Perú tenga nunca una verdadera guerra.

—Pero, mi capitán —repuso Gamboa—. Estamos rodeados de enemigos. Usted sabe que el Ecuador y Colombia esperan el momento oportuno para quitarnos un pedazo de selva. A Chile todavía no le hemos cobrado lo de Arica y Tarapacá.

—Puro cuento —dijo el capitán, con un gesto escéptico—. Ahora todo lo arreglan los grandes. El 41 yo estuve en la campaña contra el Ecuador. Hubiéramos llegado hasta Quito. Pero se metieron los grandes y encontraron una solución diplomática, qué tales riñones. Los civiles terminan resolviendo todo. En el Perú, uno es militar por las puras huevas del diablo.

—Antes era distinto —dijo Gamboa⁹⁰

- 77 Sur un ton plus humoristique, parfois même sarcastique, Alfredo Bryce Echenique utilise également le souvenir du conflit frontalier pour parler de l'inutilité de l'armée péruvienne. Dans ses écrits, Bryce Echenique ironise toute forme de pouvoir en Amérique latine, tout comme la corruption du pouvoir.

También durante el gobierno de Manuel Prado Ugarteche, el Perú salió airoso de una de esas guerras fratricidas que han hecho que los latinoamericanos se conozcan poco y mal, lo suficiente para odiarse, muchas veces. El país se lanzó a una guerra fronteriza con Ecuador, y hubo héroes y mariscales. Aunque tampoco faltan los mal pensados que hablan de un fatídico autogol, de esos tan típicos en el fútbol peruano. Un avión habría sobrevolado una ciudad enemiga, según la siniestra versión, lanzando con tal fatal como perfecta puntería la bomba que mató, mientras leía tranquilamente el periódico en el patio de su casa, a un ciudadano peruano residente en el Ecuador. ¿Héroe o mártir?, *that was the question*⁹¹.

- 78 C'est la raison pour laquelle Miguel Gutiérrez parle de picaresque pour définir les récits du conflit frontalier de 1941.
- 79 Autre temps, autre guerre : María Elvira Núñez Muñoz décrit, dès les premières lignes de la nouvelle « Amor en tiempos de guerra », l'inutilité des militaires dans le conflit frontalier de 1995, ainsi que leur cruauté et leur stupidité. Elle discrédite les causes du conflit en parlant de « guerre absurde » qui ne concernait pas la population, mais qui la touchait directement en lui faisant subir les conséquences tant économiques que personnelles.
- 80 María Elvira relate l'attitude des militaires péruviens face au spectacle, au tableau d'un amour familial, à cette tentative de faire perdurer les liens amoureux et paternels malgré la séparation frontalière. A la peur et la douleur de l'enfant qui doit laisser sa mère pour rejoindre son père (choix impossible et traumatisant) et traverser le pont une lettre dans les mains, elle oppose l'attitude et l'insensibilité des militaires, un nouvel exemple de l'absurdité de ce conflit :

Taciturnos, los soldados observaban la escena que a fuerza de ser constante había llegado a serles familiar. Uno de ellos, exasperado por la candidez del niño y queriendo hacer gala de agresividad se acercó a él y leyó con descaro el papel que el pequeño llevaba doblado en la diestra. Una sonrisa irónica añoró en sus labios cuando terminó de leer el manuscrito. Sin contemplación, con menosprecio gritó.

—¡Amor! ¡Cartas de amor en tiempos de guerra! —y dirigiéndose a la madre del niño le increpó violentamente— ¿por qué no te enamoras de un peruano? ¡Deberían fusilarte por traición a la patria!⁹²

- 81 Elle dépeint les militaires comme de véritables phalocrates s'insultant pour conquérir une femme, se provoquant en duel non par les armes, mais par la virilité. Le destin de leur pays semble avoir peu d'importance, seule importe le courage de l'homme, car le fait de savoir qu'une femme péruvienne puisse tomber amoureuse d'un Équatorien les énerve. Pour les militaires péruviens, c'est une traîtresse ; elle devrait prouver son patriotisme, sa péruanité en restant au Pérou et en se mariant avec un Péruvien. On ne pactise pas avec l'ennemi. Pour les militaires équatoriens, en revanche, c'est une fierté et une preuve de leur virilité et de leur supériorité : « ¡Así somos los ecuatorianos ! ¡Las peruanas no pueden olvidarnos ! »⁹³.
- 82 Les soldats des deux camps s'insultent, se provoquent et se menacent, ce qui terrorise les gens qui fuient et laissent ce couple et leur enfant seuls en ce lieu stratégique parce que « fueron los únicos civiles que no huyeron, se quedaron frente a frente con el alma en vilo, dispuestos a morir si era preciso en aquella guerra absurda »⁹⁴.
- 83 Comme l'affirme l'affiche du film *La promesa* (2013) de Juan Carlos Ambrosio, « nada en el mundo iba a impedir que cumpla su objetivo ». À chaque retrouvaille, cette famille se confronte à et vainc « la tenebrosa amenaza diaria de la guerra »⁹⁵. Mais c'est une victoire de courte durée parce que les militaires tant péruviens qu'équatoriens s'impatiente et un soldat équatorien exige que l'enfant rentre chez lui. Ainsi, ce lien éternel entre les deux pays doit traverser une nouvelle fois ce pont, el Puente Internacional.
- 84 En mars 1995, Pablo Paredes écrivait « Misérable conflit entre le Pérou et l'Équateur » pour dénoncer également « l'absurdité de cette fièvre martiale (...), incommensurable si l'on prend en considération les intérêts des peuples concernés. Mais il est des responsables qui ont besoin de prouver leur virilité, et des militaires qui tiennent à leurs budgets et à leurs prébendes »⁹⁶.

Qui a déclenché les hostilités sur cette lointaine et inhospitalière frontière entre le Pérou et l'Équateur ? Une pluie de communiqués officiels et de dépêches diplomatiques, provenant aussi bien de Lima que de Quito, a suivi les actions de guerre ayant éclaté le 26 janvier dernier et qui furent précédées par une série d'incidents sur un tronçon de 78 kilomètres, non précisé jusqu'à aujourd'hui par le protocole de Rio de Janeiro⁹⁷.

- 85 Selon Vargas Llosa, qui connaît bien la région pour l'avoir étudiée et décrite dans son roman *La casa verde*, « cette terre n'a jamais été équatorienne »⁹⁸.
- 86 Le conflit frontalier de 1995, également appelé la guerre du Cenepa, a éclaté à cause d'une interprétation différente du traité de paix de 1942. Selon David Scott Palmer, ce fut la confrontation la plus violente des deux conflits militaires depuis la signature du traité⁹⁹.

La literatura en relaciones internacionales sobre el viejo conflicto entre Ecuador y Perú tiene literalmente miles de textos que describen las razones históricas y legales argumentadas por ambos Estados para apoyar sus tesis territoriales y negar las ajenas. Pese a esta abundancia, ni la historia oficial ni la racionalidad jurídica de los países, que ofrecen interpretaciones completamente distintas de los mismos hechos y documentos del pasado, han sido eficientes instrumentos analíticos o puntos de partida para una eventual solución. Son, en cambio, el telón de fondo de las percepciones del “otro” y de los valores y creencias que animan el conflicto¹⁰⁰.

- 87 Selon María José Prado, Lorena Pujó et Mercedes Salusso, ce conflit peut se diviser en deux étapes : l'affrontement armé qui a débuté le 26 janvier 1995 jusqu'à la déclaration de Montevideo du 28 février 1995 ; le processus de négociation qui se termina par une nouvelle démarcation le 24 octobre 1998¹⁰¹.
- 88 Dans la nouvelle de María Elvira Núñez Muñoz, les militaires se sont postés à la frontière et ont fermé le pont (Puente Internacional) depuis le 1er août 1998, jour où la famille a été séparée. Après la déclaration d'Itamaraty, le 17 février 1995, qui proposait la démobilisation, puis celle de Montevideo, le 28 février, qui signait le cessez-le-feu, commencèrent les années de négociation. « Cada 29 de enero, los ejércitos de Perú y Ecuador encontraban la forma de mostrar su disconformidad con el Protocolo de Río, sembrando temor en la población fronteriza »¹⁰² ; cela montre les longues et difficiles négociations pour obtenir un accord de paix entre les deux pays. Elle se souvient de ce 29 janvier 1995, jour où deux hélicoptères péruviens furent détruits par des missiles équatoriens, selon le journal *El Comercio* ; jour des premiers morts dans ce conflit également.
- 89 Pendant presque trois jours, la famille fut séparée à cause d'une visite d'Olinda accompagnée de son fils à ses parents. A la fois douleur et chance, car le jour où ils fermèrent la frontière, mieux valait se trouver dans son pays d'origine : « aquel que se quedó en el país equivocado sufría inconcebibles agravios y persecuciones de los servicios de inteligencia de cada uno de los ejércitos en conflicto »¹⁰³. Ainsi, Martín était triste, mais rassuré de savoir sa famille à l'abri, en sécurité, et préféra les voir de temps en temps parce qu'il savait que, même fermée, la frontière continuait d'être un lieu d'échanges.
- 90 Durant ces trois mois, l'enfant dut traverser ce Pont International -ce symbole des échanges, de la communication et de la fraternité entre les peuples -, jusqu'à cette nuit du 26 octobre et cette célébration de la paix ; nuit durant laquelle le pont fut témoin de la joie, du spectacle des retrouvailles de familles et d'amis, cet être cher que la guerre a éloigné. On retrouvait un sentiment de fraternité et une fois encore l'amour aura vaincu la haine.
- 91 Olinda et son fils traversèrent ensemble pour la dernière fois le Pont International pour embrasser Martín et rester vivre avec lui, car, définitivement, l'amour n'a pas de frontières.

Conclusion

To survive the Borderlands you must live sin fronteras be a crossroads	Para sobrevivir la Frontería tienes que vivir sin fronteras ser una encrucijada ¹⁰⁴
--	--

92

- 93 La frontière n'est plus matérielle, mais symbolique ; elle n'est plus la ligne des douanes, mais la limite de l'identité¹⁰⁵. La frontière devient le laboratoire de la contingence, un lieu d'élaboration des diversités¹⁰⁶, une zone de contacts et d'échanges.

Etimológicamente, la frontera es no sólo límite, mojón, sino también fachada, frente, es decir, lo que cierra y delimita, lo que obstruye y construye identidades, lo que define la civilización más acá de la barbarie ; pero es también un abrirse hacia afuera, un sitio de transgresión, más espacio que línea, más territorio que mojón, más inscripción de senderos que registro de catastro, más ámbito de infracciones que marca de contención : frontera. La frontera, antiguamente sinónimo de frontera, indicaba también la acción de hacer frente, de construir, de abrir ; y en ella, el frontero, « caudillo o jefe militar que mandaba la frontera ». Quiere decir que si ambas poseen un sentido francamente militar, en tanto la frontera denota una situación, un estado, una condición, la frontera connota una transitividad donde predomina la acción, la movilidad, la inestabilidad, la lucha. Más liminaridad que limite, la frontera es un permanente desplazamiento, la inscripción de senderos, múltiples y cambiantes, por sobre la prescripción del territorio nacional ; una encrucijada marginal¹⁰⁷.

- 94 Selon Grimson, la culture traverse les frontières que les identifications reproduisent et renforcent. La frontière entre le Pérou et l'Équateur est ainsi le point de rencontre de deux peuples frères. Tel l'amour, la culture n'a donc pas de frontières non plus. C'est la raison pour laquelle la culture est au cœur de toute action.

No es un dato secundario el que los comunicadores hayamos transitado de las comunicaciones a la cultura; de las políticas nacionales de comunicación a las políticas culturales; de la comunicación para la paz a la cultura de paz. Este tránsito forma parte de nuestro desplazamiento desde los medios hacia las mediaciones (tema emblemático de Jesús Martín Barbero) y desde los instrumentos y estructuras de producción hacia los procesos de consumo (en el camino recorrido por Nestor García Canclini)¹⁰⁸.

- 95 C'est pourquoi a été créé le Comité Technique Binational pour les affaires sociales, culturelles et de coopération, en vue de renforcer l'intégration entre les deux pays.
- 96 En mai 2014, l'Équateur et le Pérou commémoraient le quinzième anniversaire de la signature des Accords de Paix en présentant un timbre postal commémoratif « Caminando juntos » qui reflétait l'effort commun de déminage de la frontière à des fins humanitaires,

que representa y muestra que Perú y Ecuador han hecho causa común para conmemorar los 15 años de la firma de los Acuerdos de Paz y que ambos países decidieron apostar por el progreso económico, desarrollo fronterizo,

la lucha solidaria y sobre todo por la paz, pues solo la paz es el camino para construir una sociedad justa y solidaria¹⁰⁹.

- 97 Le 3 avril 2017, l'ambassadeur d'Équateur au Pérou, José Sandoval, participait à la Conférence « Gabinetes binacionales e Integración regional » (cabinets binationaux et intégration régionale) et affirmait « es importante volver la mirada al vecino, no nos miramos de frente, vivimos de espaldas »¹¹⁰ (tel Janus) pour souligner l'importance de continuer à promouvoir l'intégration régionale pour le bien commun¹¹¹.
- 98 Ainsi, le 19 août 2017, les deux gouvernements présentèrent conjointement le projet « Los Bosques de Paz », une zone de 1,6 millions d'hectares devenue en juin 2017, grâce à l'UNESCO, la première réserve transfrontalière de la biosphère en Amérique du Sud. « Gracias a la voluntad, integración y hermandad de ambos pueblos ahora se confirma este evento que además de cuidar los bosques, presenta una alternativa para el desarrollo sostenible y la conservación de la naturaleza »¹¹².
- 99 De nombreuses réunions binationales, de nombreux projets binationaux sont mis en place pour améliorer la vie quotidienne à la frontière, car aujourd'hui, la frontière unit plus qu'elle ne divise. « Trabajamos por lo que todos merecemos, por lo que todos anhelamos. Dos gobiernos trabajando como uno solo para el bien de los pueblos »¹¹³.
- 100 Pour Rafael Roncagliolo, développer une culture de paix repose également sur un effort citoyen, sur la création de mouvements de sécurité citoyenne et de communication communautaire. Le peuple est donc au cœur du maintien de la paix et du développement d'une culture de paix.

Mi segundo ejemplo se refiere a los movimientos de vigilancia ciudadana, que han emergido como un nuevo tipo de movimientos sociales, al lado del feminismo, y de los grupos de defensa del medio ambiente y de consumidores. Entre estos nuevos movimientos de vigilancia ciudadana destacan, en América Latina, los grupos de observación electoral, que ya existen en México, Guatemala, Nicaragua, Panamá, República Dominicana, Venezuela, Colombia, Perú, Paraguay, Argentina y Chile; los mismos que se han agrupado en el “Acuerdo de Lima” y que observaron juntos las elecciones municipales del domingo 5 de noviembre en Nicaragua. Para estos grupos, “la democracia es demasiado importante para dejarla sólo en manos

de los políticos". Su reivindicación del derecho de los ciudadanos a vigilar la vida política, anuncia que los ciudadanos, supervigilados en la modernidad, al decir de Giddens, intentan ahora vigilar a los vigilantes¹¹⁴.

- 101 Il reste encore beaucoup à faire pour améliorer les conditions de vie à la frontière. Et, pour y parvenir, il est indispensable non seulement d'écouter les populations frontalières, mais surtout, comme l'affirme Walter Mignolo¹¹⁵, de « penser depuis la frontière » et non depuis les hauteurs du pouvoir sans jamais se rendre sur le terrain. Depuis quelques années, c'est ce que semblent vouloir faire les gouvernements des deux pays en concertation avec le peuple.

La frontière délimite un au-delà, qui effraie et fascine à la fois. Elle est d'abord un lieu de séparation, entre des États, entre des communautés, une démarcation entre nous et eux, et de ce fait elle est un élément constitutif des identités et des groupes. « *La frontière n'est pas un fait spatial avec des effets sociologiques, mais un fait sociologique qui prend une forme spatiale* », écrit Georg Simmel, ce qui, évidemment, démultiplie les frontières sur lesquelles, plus ou moins consciemment, on se situe. Elle implique un questionnement permanent sur ce qui « nous » définit, et qui est l'autre, celui qui se trouve au-delà de la frontière. Notre réalité sociologique étant plurielle, nous sommes donc tous entourés de multiples frontières. Encore faut-il en prendre conscience, et pour ce faire combattre la tentation permanente de réduire son identité à une réalité unidimensionnelle. Car ils sont nombreux, ceux qui veulent à tout prix nous pousser à nous définir uniquement en fonction d'un drapeau, d'une seule appartenance, et couper ainsi le monde entre un « nous » ethnique ou national et tous les autres. (...)»¹¹⁶.

- 102 C'est ce que s'efforce de démontrer les 42 nouvelles des recueils *Cuentos de frontera* en utilisant un thème universel et sans frontières : l'amour. Car, comme le signale Édouard Glissant, « Il n'y a de frontière que pour cette plénitude enfin de l'outrepasser, et à travers elle de partager à plein souffle les différences »¹¹⁷.

Nous fréquentons les frontières, non pas comme signes et facteurs de l'impossible, mais comme lieux du passage et de la transformation. Dans la Relation, l'influence mutuelle des identités, individuelles et collectives, requiert une autonomie réelle de chacune de ces identités. La Relation n'est pas confusion ou dilution. *Je peux changer en échangeant avec l'autre, sans me perdre pourtant ni me dénaturer. C'est pourquoi nous avons besoin des frontières, non plus pour nous arrêter, mais pour exercer ce libre passage du même à l'autre, pour souligner la merveille de l'ici-là*¹¹⁸.

BIBLIOGRAFÍA

« 27 de diciembre del 2016. Zarumilla : frontera sangrienta entre el Perú y Ecuador » http://archivo.elcomercio.pe/sociedad/piura/zarumilla-frontera-sangrienta-entre-peru-y-ecuador-noticia-1956335?ref=flujo_tags_513992&ft=nota_41&e=imagen

« Ecuador y Perú conmemoran XV aniversario de la firma de los Acuerdos de Paz con la presentación del sello postal »: <http://www.cancilleria.gob.ec/ecuador-y-peru-conmemoran-xv-aniversario-de-la-firma-de-los-acuerdos-de-paz-con-la-presentacion-de-sello-postal/>

« Embajador del Ecuador en Perú participa en la Conferencia “Gabinetes Binacionales e Integración Regional” », Lima, 07 de abril de 2017: <http://www.cancilleria.gob.ec/embajador-del-ecuador-en-peru-participa-en-la-conferencia-gabinetes-binacionales-e-integracion-regional/>

« L'actualité péruvienne en 1999 », *ABC latina* : <http://www.abc-latina.com/perou/actualites/1999.htm>

« Monos con gallinas, el drama sobre el conflicto Perú-Ecuador », Rpp noticias, 12 de agosto del 2014 : <http://rpp.pe/lima/actualidad/mono-con-gallinas-el-drama-sobre-el-conflicto-peru-ecuador-noticia-716014>

« X Gabinete Binacional Ecuador-Perú: juntos trabajando en beneficio de la población », 7 de octubre de 2016: <http://www.cancilleria.gob.ec/x-gabinete-binacional-ecuador-peru-juntos-trabajando-en-beneficio-de-la-poblacion/>

ALVARADO Ramón, *Literatura sin frontera : memorias*, vol.2, UNAM, 1999

América. *Cahiers du CRICCAL*, n°13 : *Frontières culturelles en Amérique latine*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1993

AMILHAT SZARY Anne-Laure, « Géopolitique et frontières en Amérique Latine », in HARDY Sébastien et MEDINA Lucile, *L'Amérique Latine*, Éditions du Temps, Questions de Géographie, pp. 11-33, 2005.

AMILHAT SZARY Anne-Laure, *Qu'est qu'une frontière aujourd'hui ?*, PUF, 2015

ANZALDUA Gloria, *Borderlands / La Frontera*, Aunt Lute Books, San Francisco, 1957

BASAIL RODRIGUEZ Alain, « Habitar la identidad entre fronteras : la frontera chiapaneca de México-Guatemala », *Ideação 30, Revista do Centro de Educação e Letras da Unioeste*, Campus de Foz do Iguaçu, vol.13, n°1, 29-53, 2011 : <file:///C:/Users/Pc/Downloads/5248-20709-1-PB.pdf>

BERUMEN Humberto Feliz, *La frontera en el centro. Ensayos sobre literatura*, Mexicali, Baja California : Universidad Autónoma de Baja California, 2005

BHABHA Homi H., *El lugar de la cultura*, Buenos Aires, Editorial Manantial, 2002

BONILLA Adrián, « Proceso político e intereses nacionales en el conflicto Ecuador-Perú », *Nueva Sociedad* n°143, Mayo - Junio 1996, pp. 30-40. En línea: <http://biblioteca.ues.edu.sv/revistas/10701658N143-4.pdf>

BRYCE ECHENIQUE Alfredo, *No me esperen en Abril* (1995), Barcelona, Editorial Compactos Anagrama, 2001

CARDENAS Gerardo, « Frontera y literatura : Encuentros al borde de dos países », revista *Contratiempo*, publicado el 20 de enero de 2012, en línea : <http://contratiempo.net/2012/01/frontera-y-literatura-encuentros-al-borde-de-dos-paises/>

CASTRO ARRASCO Dante, « Una reflexión », en Revista intercultural *Omnibus*. Especial : El encuentro de narradores peruanos en Madrid, junio de 2005 : <http://www.omni-bus.com/congreso/opiniones/dantecastro.html>

CESIO Pablo, « Bosques de paz: cuando los países se juntan para cuidar la casa común », Aletea Ecuador, 21 de agosto de 2017: <https://es.aletea.org/2017/08/21/bosques-de-paz-cuando-los-paises-se-juntan-para-cuidar-la-casa-comun/>

- CHEVALIER Jean , GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles*, Ed. Robert Laffont/ ed. Jupiter, Paris, 1982
- DAVILA VAZQUEZ Jorge, « Cuento infantil, Ecuador-Perú. 1998-2013 », *El mercurio.com*, Ecuador, 15-12/2013: <https://www.elmercurio.com.ec/409934-cuento-infantil-ecuador-peru-1998-2013/>
- DE MICHIEL Margarita, « Lotman y Bajtín : diálogo en el umbral », en *Escritos. Revista del Centro de Estudios del Lenguaje*, n°15-16, enero-diciembre de 1997
- FERNANDEZ BRAVO Alvaro, *Literatura y frontera. Procesos de territorialización en las culturas argentina y chilena del siglo XIX*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1999
- FINKIELKRAUT Alain, « Toute déclaration d'amour est une déclaration d'éternité », *Le Point*, 22/09/2011 : http://www.lepoint.fr/grands-entretiens/alain-finkelkraut-toute-declaration-d-amour-est-une-declaration-d-eternite-22-09-2011-1377867_326.php
- GARCIA CANCLINI Néstor, « ¿De qué lado estás ? Metáforas de la frontera de México-Estados Unidos », en GRIMSON Alejandro, *Fronteras, naciones e identidades. La periferia como centro*, Argentina, Ediciones CICCUS, 2000
- GLISSANT Edouard, « Il n'est de frontières qu'on n'outrepasse », *Le Monde diplomatique*, octobre 2006 : <https://www.monde-diplomatique.fr/2006/10/GLISSANT/13999>
- GOMEZ MONTERO Sergio, *Tiempos de cultura, Tiempos de frontera*, México, Fondo Regional para la cultura y las Artes, 2003
- GRIMSON Alejandro, « Disputas sobre la frontera. Introducción a la edición en español », 13-23, en MICHAELSEN Scott y JOHNSON David E. (compiladores). *Teoría de la frontera. Los límites de la política cultural*. Barcelona, Gedisa, 2003 : http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/teoria_de_la_frontera.pdf
- GRIMSON Alejandro, « Disputas sobre las fronteras ». Introducción a la edición en español. JOHNSON David E. (comp.), MICHAELSEN Scott (comp.) *La teoría de la frontera : los límites de la política cultural*, 2003, ISBN84-7432-910-8, págs. 13-24: http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/teoria_de_la_frontera.pdf
- GRIMSON Alejandro, « Fronteras e identificaciones nacionales: diálogos desde el Cono Sur », *revista Iberoamericana*, IV, 17 (2005), 91-99: <https://journals.iai.spk-berlin.de/index.php/iberoamericana/article/viewFile/1006/686>
- HARMAN L., MORA Carlos, *Cuentos de frontera*. Perú : CARE, 2003
- HOCQUENGHEIM Anne-Marie Hocquengheim, DURT Étienne Durt (2006) « La frontière Pérou-Equateur : enjeu mondial, empreintes locales », in LOMBARD Jérôme (Ed.), MESCLIER Evelyne (Ed.), VELUT S. (ed.), *La mondialisation côté Sud : acteurs et territoires*, Paris: IRD, ; ENS, 307-320. ISBN 2-7099-1602-9 : http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/ed-06-08/010038944.pdf
- KEPLAK Hal, *Confidence Building Sidestepped: The Peru - Ecuador Conflict of 1995*, Toronto, Fondation canadienne pour les Amériques, Université de York, 1998
- KOHEN Marcelo G., « La contribution de l'Amérique latine au développement progressif du droit international en matière territoriale », *Relations internationales*, vol. 137, no. 1, 2009, pp. 13-29 : <https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2009-1-page-13.html>
- KOHUT Karl, *Literatura peruana hoy : crisis y creación*, Madrid, Kohut et al. Eds., Vervuert, 1998
- LOPEZ PARADA Esperanza, « Las leyes de la frontera, los mapas del caos », *Insula*, revista de letras y ciencias humanas, n°611, noviembre de 1997

- LOTMAN Iuri, *La semiósfera. Vol.1. Semiótica de la cultura y el texto*. Selección y traducción del ruso de Desiderio Navarro. Madrid, Frónesis, Cátedra, Universitat de Valencia, 1996
- LOTMAN Youri, *La sémiosphère*, traduction de Anka Ledenko, PULIM, 1999
- MARTINIERE Nathalie, LE MENAHEZE Sophie (dir.) *Écrire la frontière*, Presses Universitaires de Limoges, collection Espace humain, 2003
- MICHAUD Louis-Pierre, *Les mesures de confiance mutuelle entre le Pérou et l'Équateur : étude sur les causes de leur échec à l'aube du conflit de Tiwinza en 1995*, 2005 :http://www.cms.fss.ulaval.ca/recherche/upload/cei/fichiers/essai_louispmichaud.pdf
- MIGNOLO Walter, TLOSTANOVA Madina, « Habitar los dos lados de la frontera / teorizar en el cuerpo de esa experiencia », *Revista Ixchel*. Volúmen I, San José, Costa Rica, 1-22:http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/mignolo_frontera.pdf
- MUGUIRO IBARRA Paco, *Cuentos de frontera 2*, Perú : CARE, 2004
- PAREDES Pablo, « Misérable conflit entre le Pérou et l'Équateur », *Le Monde Diplomatique*, mars 1995. En ligne :<https://www.monde-diplomatique.fr/1995/03/PAREDES/6233>
- POLLASTRI Laura, « Aproximaciones al temario de fronteras », Katatay, Red latinoamericana :<http://www.redkatatay.org/sitio/talleres.php?id=2>
- PRADO María José, PUJO Lorena, SALUSSO Mercedes, « El conflicto limítrofe ecuatoriano-peruano y los mecanismos de seguridad regionales », en *PostData, Revista de Reflexión y Análisis Político*, n°1, junio de 1996. En línea: <http://www.revistapostdata.com.ar/2011/12/el-conflicto-limitrofe-ecuatoriano-peruano-y-los-mecanismos-de-seguridadregionales-maria-jose-prado-lorena-pujo-mercedes-salusso/>
- RONCAGLIOLO Rafael, « La crisis de la modernidad y la cultura de paz », *Diálogos de la comunicación*, ISSN 1813-9248, N°. 61, 2001, págs. 9-18. https://www.infoamerica.org/documentos_pdf/roncagliolo01.pdf
- ROSALDO Renato, *Cultura y verdad. Nueva propuesta de análisis social*, México, Grijalbo, 1989
- SAMSON Eric, « Équateur et Pérou, deux pays qui reviennent de loin », RFI, 30-10-2014 : <http://www.rfi.fr/hebdo/20141031-equateur-perou-cenepa-unasur-deux-pays-reviennent-loin>
- SCOTT PALMER David, « El conflicto Ecuador-Perú: el papel de los Garantes », FLACSO Ecuador.
- TIMBERT Aline, « Le Pérou demande des explications à l'Équateur sur la construction d'un mur frontalier à hauteur du canal de Zarumilla », *actulatio.com*, 7 juin 2017 : <http://www.actulatio.com/2017/06/07/le-perou-demande-des-explications-a-l-equateur-sur-la-construction-d-un-mur-frontalier-a-hauteur-du-canal-de-zarumilla/>
- TRIGO Abril, « Fronteras de la epistemología: epistemologías de la frontera », *Papeles de Montevideo*, n° 1, junio de 1997, Ediciones Trilce : http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/trigo_frontera.pdf
- VALENZUELA ARCE José Manuel, « Centralidad de las fronteras. Procesos socioculturales en la frontera México-Estados Unidos », en *Por las fronteras del norte. Una aproximación cultural a la frontera México-Estados Unidos*, México, FCE, 2003
- VALENZUELA ARCE José Manuel, *Nuestros piensos. Culturas populares en la frontera México-Estados Unidos*, México : Conaculta, 1998
- VARGAS LLOSA Mario, « Equateur-Pérou, une guerre absurde », *Libération*, 17 février 1995 http://www.liberation.fr/tribune/1995/02/17/equateur-perou-une-guerre-absurde_122995

VARGAS LLOSA Mario, « la guerra absurda »? *El País*, 8 de febrero de 1995: https://elpais.com/diario/1995/02/08/opinion/792198008_850215.html

VARGAS LLOSA Mario, *La ciudad y los perros* (1963), biblioteca de bolsillo. En línea : <https://aplicacionesbiblioteca.udea.edu.co/multi/material/pdf/Vargasllosa04.pdf>

WARSCHAWSKI Michel, « Sur la frontière », *Manière de voir* n°128, avril-mai 2013 : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/128/WARSCHAWSKI/51635>

ZAVALA Iris M., « Escribir desde la frontera », 1996: <https://www.ensayistas.org/critica/teoria/debates/iris-zavala.htm>

ZAVALETA ALEGRE Jorge, « Ecuador-Perú : Dos poéticas para un solo horizonte », *Diario Los Andes*, 09-08-2013 : <http://www.losandes.com.pe/Opinion/20130809/73847.html>

NOTAS

1. Esperanza López Parada, « Las leyes de la frontera, los mapas del caos », *Insula*, revista de letras y ciencias humanas, n°611, noviembre de 1997, p.24
2. Gerardo Cardenas, « Frontera y literatura : Encuentros al borde de dos países », revista *Contratiempo*, publicado el 20 de enero de 2012, en línea : <http://contratiempo.net/2012/01/frontera-y-literatura-encuentros-al-borde-de-dos-paises/>
3. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Ed. Robert Laffont/ ed. Jupiter, Paris, 1982, p.830
4. Gerardo Cardenas, op.cit.
5. Des pièces de monnaie romaine ne sont-elles pas marquées sur une face du portrait de Janus et de l'autre d'un bateau, comme le précise le *Dictionnaire des symboles*, op.cit., p.831
6. Nathalie Martinière, Sophie Le Menaheze (dir.) *Écrire la frontière*, Presses Universitaires de Limoges, collection Espace humain, 2003, p.7
7. Anne-Laure Amilhat Szary, « Géopolitique et frontières en Amérique Latine », in Sébastien Hardy et Lucile Médina , *L'Amérique Latine*, Éditions du Temps, Questions de Géographie, pp.11-33, 2005.
8. Hal Keplak, *Confidence Building Sidestepped: The Peru - Ecuador Conflict of 1995*, Toronto, Fondation canadienne pour les Amériques, Université de York, 1998, p. 87
9. Louis-Pierre Michaud, *Les mesures de confiance mutuelle entre le Pérou et l'Équateur : étude sur les causes de leur échec à l'aube du conflit de Tiwinza en 1995*, 2005 : http://www.cms.fss.ulaval.ca/recherche/upload/cei/fichiers/essai_louispmichaud.pdf
10. Anne-Marie Hocquengheim, Étienne Durt (2006) « La frontière Pérou-Equateur : enjeu mondial, empreintes locales », in Jérôme Lombard (Ed.), Evelyne Mesclier (Ed.), S. Velut (ed.) *La mondialisation côté Sud : acteurs et territoires*, Paris: IRD, ; ENS, 307-320. ISBN 2-7099-1602-9, p.307 : http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/ed-06-08/010038944.pdf
« La frontière entre le Pérou et l'Équateur a fait l'objet de nombreux conflits armés entre ces deux pays marqués, dès leurs origines républicaines, par une philosophie de l'État-nation qui s'est affirmée au XIXe s. Le dernier s'est résolu à l'aube du XXIe siècle, en pleine mondialisation. La déclaration de paix d'Itamaraty, signée le 17 février 1995, a marqué le début d'un processus qui a conduit à la signature des accords de paix entre les gouvernements des présidents Jamil Mahuad Witt et Alberto Fujimori Fujimori, le 13 mai 1998 à Brasilia, puis à la pose de la dernière borne frontalière le 26 octobre 1999 ».
11. Mario Vargas Llosa, « Équateur-Pérou, une guerre absurde », *Libération*, 17 février 1995 : http://www.liberation.fr/tribune/1995/02/17/equateur-perou-une-guerre-absurde_122995

Une première version espagnole est publiée dans le périodique *El País* le 8 février 1995 sous le titre « la guerra absurda » : https://elpais.com/diario/1995/02/08/opinion/792198008_850215.html

« Que, en estas condiciones, ambos países se hallen entrampados en un conflicto armado, precisamente ahora, cuando la integración regional gracias a organismos supranacionales como el Pacto Andino, Mercosur y NAFTA, parecía en marcha, dice mucho sobre los estragos que la miopía nacionalista seguirá causando todavía por buen tiempo en América Latina ».

12. Alejandro Grimson , « Fronteras e identificaciones nacionales: diálogos desde el Cono Sur », *revista Iberoamericana*, IV, 17 (2005), 91-99, p.91:

<https://journals.iai.spk-berlin.de/index.php/iberoamericana/article/viewFile/1006/686>

« una de sus características es la duplicidad: "frontera" fue y es simultáneamente un objeto/concepto y un concepto/metáfora. De una parte parece haber fronteras físicas, territoriales; de la otra, fronteras culturales, simbólicas ».

13. Alejandro Grimson, « Disputas sobre la frontera. Introducción a la edición en español », 13-23, en Scott Michaelsen y David E. Johnson (compiladores). *Teoría de la frontera. Los límites de la política cultural*. Barcelona, Gedisa, 2003, p.13 : http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/teoria_de_la_frontera.pdf

14. Alain Basail Rodríguez, « Habitar la identidad entre fronteras : la frontera chiapaneca de México-Guatemala », *Ideação 30, Revista do Centro de Educação e Letras da Unioeste*, Campus de Foz do Iguaçu, vol.13, n°1, 29-53, 2011, p.30 : <file:///C:/Users/Pc/Downloads/5248-20709-1-PB.pdf>

15. Nathalie Martinière, Sophie Le Menaheze (dir.) *Écrire la frontière*, op.cit., p.8

16. L. Harman , Carlos Mora , *Cuentos de frontera*. Perú : CARE, 2003, p.7

17. Paco Muguero Ibarra, *Cuentos de frontera 2*, Perú : CARE, 2004, p.7

18. Jorge Culquicóndor Antón, « La frontera es tan sólo una línea blanca », en Paco Muguero Ibarra, *Cuentos de frontera 2*, op.cit., p.23

19. Laura Pollastri, « Aproximaciones al temario de fronteras », *Katatay, Red latinoamericana* : <http://www.redkatatay.org/sitio/talleres.php?id=2>

De nombreux articles analysent la notion de territorialité, comme par exemple, celui d'Octavio Spíndola Zago, « Espacio, territorio y territorialidad », *Revista Mexicana de Ciencias Políticas y Sociales*, 2016, LXI (228), pp.27-56 : <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=42149082003>

20. Op.cit.

21. Alejandro Grimson parle de l'objet-concept et du concept-métaphore

22. Laura Pollastri, op.cit. :

« Desde este campo difuso, "sitio de encuentro de relatos geopolíticos y literarios, historiográficos y antropológicos" (Grimson), atrae por un proceso de imantación otras nociones congruentes como las de límite, borde y también diáspora, exilio, éxodo, migración; es materia de diversas ciencias y disciplinas: la geografía, la historia, la sociología, el derecho, la economía y entre todas ellas, la literatura, que la emplean para explicar diversos procesos desde el análisis de cuestiones económicas a la explicación de fenómenos culturales ».

23. Iris M. Zavala, « Escribir desde la frontera », 1996: <https://www.ensayistas.org/critica/teoria/debates/iris-zavala.htm>

24. Iris M. Zavala, op.cit.

25. Anne-Laure Amilhat Szary, *Qu'est qu'une frontière aujourd'hui ?*, PUF, 2015, p.8

26. Walter Mignolo, Madina Tlostanova, « Habitar los dos lados de la frontera / teorizar en el cuerpo de esa experiencia », *Revista Ixchel*. Volúmen I, San José, Costa Rica, 1-22: http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/mignolo_frontera.pdf

27. Anne-Laure Amilhat Szary, op. cit., quatrième de couverture

Elle affirme également p.12 : « La frontière n'est pas seulement le lieu d'une relation symétrique entre des États, elle devient une réalité profondément inégale en fonction des personnes. Elle

constitue un lieu de tension entre soi et l'autre, à la fois garde-fou de nos démocraties et condition d'exclusion du non-citoyen. A présent, ce sont les frontières qui nous traversent ».

28. Ramón Alvarado, *Literatura sin frontera : memorias*, vol.2, UNAM, 1999

29. América. Cahiers du CRICCAL, n°13 : *Frontières culturelles en Amérique latine*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1993

30. Amadeo López, « La notion de frontière », op.cit., p.8

31. Humberto Feliz Berumen, *La frontera en el centro. Ensayos sobre literatura*, Mexicali, Baja California : Universidad Autónoma de Baja California, 2005, p.13. Il précise p.14, « una frontera geopolítica es asimismo una frontera semiótica ».

32. Youri Lotman, *La sémiotique*, traduction de Anka Ledenko, PULIM, 1999

Version espagnole : Iuri Lotman, *La semiósfera. Vol.1. Semiótica de la cultura y el texto*. Selección y traducción del ruso de Desiderio Navarro. Madrid, Frónesis, Cátedra, Universitat de Valencia, 1996

33. Iuri Lotman, *La semiósfera. Vol.1. Semiótica de la cultura y el texto*, op.cit., p.26 :

« La frontera del espacio semiótico no es un concepto artificial, sino una importantísima posición funcional y estructural que determina la esencia del mecanismo semiótico de la misma. La frontera es un mecanismo bilingüe que traduce los mensajes externos al lenguaje de la semiosfera y a la inversa ».

34. Humberto Feliz Berumen, *La frontera en el centro. Ensayos sobre literatura*, op.cit., p.19

35. Amadeo López, « La notion de frontière », op.cit., p.8

36. José Manuel Valenzuela Arce, « Centralidad de las fronteras. Procesos socioculturales en la frontera México-Estados Unidos », en *Por las fronteras del norte. Una aproximación cultural a la frontera México-Estados Unidos*, México, FCE, 2003, p.57

37. Margarita de Michiel, « Lotman y Bajtin : diálogo en el umbral », en *Escritos. Revista del Centro de Estudios del Lenguaje*, n°15-16, enero-diciembre de 1997, p.155

38. Néstor García Canclini, « ¿De qué lado estás ? Metáforas de la frontera de México-Estados Unidos », en Alejandro Grimson, *Fronteras, naciones e identidades. La periferia como centro*, Argentina, Ediciones CICCUS, 2000, p.139

39. Renato Rosaldo, *Cultura y verdad. Nueva propuesta de análisis social*, México, Grijalbo, 1989, p.190

40. José Manuel Valenzuela Arce, *Nuestros piensos. Culturas populares en la frontera México-Estados Unidos*, México : Conaculta, 1998, p.105

41. Homi H. Bhabha, *El lugar de la cultura*, Buenos Aires, Editorial Manantial, 2002

42. Sergio Gómez Montero, *Tiempos de cultura, Tiempos de frontera*, México, Fondo Regional para la cultura y las Artes, 2003, p.164

43. Humberto Feliz Berumen, *La frontera en el centro. Ensayos sobre literatura*, op.cit., pp.22-23

44. Marcelo G. Kohen, « La contribution de l'Amérique latine au développement progressif du droit international en matière territoriale », *Relations internationales*, vol. 137, no. 1, 2009, pp. 13-29 : <https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2009-1-page-13.html>

45. Anne-Marie Hocquenghem ; Étienne Durt. « La frontière Pérou-Équateur : enjeu mondial, empreintes locales », op.cit.

46. María José Prado, Lorena Pujó, Mercedes Salusso, « El conflicto limítrofe ecuatoriano-peruano y los mecanismos de seguridad regionales », en *PostData, Revista de Reflexión y Análisis Político*, n°1, junio de 1996. En línea : <http://www.revistapostdata.com.ar/2011/12/el-conflicto-limitrofe-ecuatoriano-peruano-y-los-mecanismos-de-seguridad-regionales-maria-jose-prado-lorena-pujo-mercedes-salusso/>

47. Eric Samson, « Équateur et Pérou, deux pays qui reviennent de loin », RFI, 30-10-2014 : <http://www.rfi.fr/hebdo/20141031-equateur-perou-cenepa-unasur-deux-pays-reviennent-loin>
Le film *Monos con gallinas* du réalisateur équatorien Alfredo León le prouve également. Nous pouvons lire à ce sujet :

- « Monos con gallinas, el drama sobre el conflicto Perú-Ecuador », Rpp noticias, 12 de agosto del 2014 : <http://rpp.pe/lima/actualidad/mono-con-gallinas-el-drama-sobre-el-conflicto-peru-ecuador-noticia-716014>
48. « L'actualité péruvienne en 1999 », *ABC latina* : <http://www.abc-latina.com/perou/actualites/1999.htm>
49. Eric Samson, op.cit.
50. http://archivo.elcomercio.pe/sociedad/piura/zarumilla-frontera-sangrienta-entre-peru-y-ecuador-noticia-1956335?ref=flujo_tags_513992&ft=nota_41&e=imagen
51. Aline Timbert, « Le Pérou demande des explications à l'Équateur sur la construction d'un mur frontalier à hauteur du canal de Zarumilla », *actulatio.com*, 7 juin 2017 : <http://www.actulatio.com/2017/06/07/le-perou-demande-des-explications-a-l-equateur-sur-la-construction-d-un-mur-frontalier-a-hauteur-du-canal-de-zarumilla/>
52. Op.cit.
53. Op.cit.
54. Aline Timbert, op.cit.
55. Anne-Laure Amilhat, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, op.cit., 4ème de couverture
56. <https://vocesdelafrontera.wordpress.com/2012/07/11/leersinfronteras/>
57. Op.cit.
58. Paco Muguirro Ibarra, *Cuentos de frontera*, vol.2, op.cit., p.65
59. <https://vocesdelafrontera.wordpress.com>
60. Jorge Zavaleta Alegre, « Ecuador-Perú : Dos poéticas para un solo horizonte », *Diario Los Andes*, 09-08-2013 : <http://www.losandes.com.pe/Opinion/20130809/73847.html>
61. Jorge Dávila Vázquez, « Cuento infantil, Ecuador-Perú. 1998-2013 », *El mercurio.com*, Ecuador, 15-12/2013 : <https://www.elmercurio.com.ec/409934-cuento-infantil-ecuador-peru-1998-2013/>
62. Op.cit.
63. Jorge Zavaleta Alegre, op.cit.
64. Alain Finkielkraut, « Toute déclaration d'amour est une déclaration d'éternité », *Le Point*, 22/09/2011 : http://www.lepoint.fr/grands-entretiens/alain-finkielkraut-toute-declaration-d-amour-est-une-declaration-d-eternite-22-09-2011-1377867_326.php
65. Dante Castro Arrasco, « Una reflexión », en Revista intercultural *Omnibus*. Especial: El encuentro de narradores peruanos en Madrid, junio de 2005 : <http://www.omni-bus.com/congreso/opiniones/dantecastro.html>
66. Abril Trigo, « Fronteras de la epistemología: epistemologías de la frontera », *Papeles de Montevideo*, n° 1, junio de 1997, Ediciones Trilce, p. 81 : http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/trigo_frontera.pdf
67. Segundo Morocho « ¿Qué te cuentas Juan Pueblo ? », en L.Harman, Carlos Mora, *Cuentos de frontera*, op.cit., pp.83-84
68. Op.cit., p.85
69. Wilfredo Ambulay López, « Romance y lluvias del 98, un paso al más allá », en Paco Muguirro Ibarra, *Cuentos de frontera*, vol.2, op.cit., p.26
70. Jorge Culquicóndor Anión, « La frontera es sólo una línea blanca », en Paco Muguirro Ibarra, *Cuentos de frontera*, vol.2, op.cit., p.22
71. Silverio Campos Cabrera, « Dos países y un pollito », en L.Harman, Carlos Mora, *Cuentos de frontera*, op.cit., p.26
72. Dictionnaire des symboles en ligne : « le pont » <http://www.dictionnairedessymboles.fr/article-symbolisme-du-pont-98243323.html>
73. op.cit.

74. Silverio Campos Cabrera, « Dos países y un pollito », op.cit., p.26
75. Alain Finkielkraut, « Toute déclaration d'amour est une déclaration d'éternité », op.cit.
76. Wilfredo Ambulay López, « Romance y lluvias del 98, un paso al más allá », op.cit., p.25
77. Alain Finkielkraut, « Toute déclaration d'amour est une déclaration d'éternité », op.cit.
78. Op.cit., o.27
79. Voir la page 10 de cet article.
80. Wilfredo Ambulay López, op.cit., p.28
81. Op.cit., p.29
82. Op.cit., p.29
83. Op.cit., p.29
84. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, op.cit., p.346
85. Wilfredo Ambulay López, op.cit., p.31
86. Amadeo López, « La notion de frontière », op.cit., p.8
87. Gregorio Martinez, *Tierra de Calendula*, Editorial Milla Batres, 1975
88. Karl Kohut, *Literatura peruana hoy : crisis y creación*, Madrid, Kohut et al. Eds., Vervuert, 1998, p. 39.
89. Alvaro Fernández Bravo, *Literatura y frontera. Procesos de territorialización en las culturas argentina y chilena del siglo XIX*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1999, p. 10
90. Mario Vargas Llosa, *La ciudad y los perros* (1963), biblioteca de bolsillo, p.74 En línea : <https://aplicacionesbiblioteca.udea.edu.co/multi/material/pdf/VargasLlosa04.pdf>
91. Alfredo Bryce Echenique, *No me esperen en Abril* (1995), Barcelona, Editorial Compactos Anagrama, 2001, p. 430.
92. María Elvira Núñez Muñoz, « Amor en tiempos de guerra », en L.Harman, Carlos Mora, *Cuentos de frontera*, op.cit., p.9
93. Op.cit., p.10
94. Op.cit., p.10
95. Op.cit., p.11
96. Pablo Paredes, « Misérable conflit entre le Pérou et l'Équateur », *Le Monde Diplomatique*, mars 1995. En ligne : <https://www.monde-diplomatique.fr/1995/03/PAREDES/6233>
97. Pablo Paredes, op.cit.

Le 8 février 1995, Mario Vargas Llosa écrivit une tribune dans laquelle il dénonçait également cette « guerre absurde » entre l'Équateur et le Pérou.

Mario Vargas Llosa, « La guerra absurda », *El País*, 8 de febrero de 1995. En línea: http://elpais.com/diario/1995/02/08/opinion/792198008_850215.html

Como es sabido, al igual que en 1981, cuando hubo también una escaramuza militar en esta zona, el pretexto han sido los 78 kilómetros de frontera que aún faltan por demarcar, de los 1.600 ya delimitados, con aquiescencia de ambas partes, según el protocolo de Río de Janeiro firmado por Perú y Ecuador en 1942, aprobado por los Parlamentos de ambas naciones y sancionado por cuatro países garantes: Estados Unidos, Brasil, Argentina, Chile

98. Mario Vargas Llosa, op.cit. :

Es una región que yo conozco, en ella ocurre buena parte de mi novela *La casa verde* y no debe de haber cambiado mucho desde que, remontando sus majestuosos ríos en canoas aguarunas, descubrí la existencia de Túshía, señor feudal, que vivía en el corazón de esa maleza, con su harén y su ejército particular, con el que asolaba periódicamente las aldeas indígenas para robarles el jebe y las doncellas. Esa tierra nunca fue ecuatoriana

99. David Scott Palmer, « El conflicto Ecuador-Perú: el papel de los Garantes », FLACSO Ecuador, p. 32. En línea: https://www.flacso.org.ec/docs/ecuaperu_palmer.pdf
100. Adrián Bonilla, « Proceso político e intereses nacionales en el conflicto Ecuador-Perú », *Nueva Sociedad* n°143, Mayo - Junio 1996, pp. 30-40. En línea: <http://biblioteca.ues.edu.sv/revistas/10701658N143-4.pdf>
101. María José Prado, Lorena Pujó, Mercedes Salusso, op. cit., p. 28.
102. María Elvira Núñez Muñoz, op. cit., p. 13.
103. Op.cit., p. 11
104. Gloria Anzaldúa, *Borderlands / La Frontera*, Aunt Lute Books, San Francisco, 1997, p.195
105. Alejandro Grimson, « Disputas sobre las fronteras ». Introducción a la edición en español, *La teoría de la frontera : los límites de la política cultural* / David E. Johnson (comp.), Scott Michaelsen (comp.), 2003, ISBN84-7432-910-8, págs. 13-24, p.14: http://www.redkatatay.org/sitio/talleres/teoria_de_la_frontera.pdf
« Ese supuesto suspenso, de todos modos, anuncia un final conocido : la frontera ya no es material, sino simbólica ; ya no es la línea de las aduanas, sino el límite de la identidad ».
106. Alejandro Grimson, op.cit., p.17 :
« Ese camino convoca a construir una teoría que deconstruya la frontera, revelando los procesos históricos a través de los cuales los límites fueron instituidos y sus significados configurados. Los desplazamientos, entonces, no son el suspenso acerca de la ubicación efectiva de la frontera simbólica, sino justamente un laboratorio de la contingencia, un contexto de elaboración de diversidades. Se trata, en esa dirección, de explorar tránsitos y flujos antes que hitos, líneas y monolitos. Pensar en la frontera como contacto y como fábrica de distinciones ».
107. Abril Trigo, « Fronteras de epistemología : epistemologías de la frontera », op.cit., p.80
108. Rafael Roncagliolo, « La crisis de la modernidad y la cultura de paz », *Diálogos de la comunicación*, ISSN 1813-9248, N°. 61, 2001, págs. 9-18, p.16. https://www.infoamerica.org/documentos_pdf/roncagliolo01.pdf
109. « Ecuador y Perú conmemoran XV aniversario de la firma de los Acuerdos de Paz con la presentación del sello postal »: <http://www.cancilleria.gob.ec/ecuador-y-peru-conmemoran-xv-aniversario-de-la-firma-de-los-acuerdos-de-paz-con-la-presentacion-de-sello-postal/>
110. « Embajador del Ecuador en Perú participa en la Conferencia “Gabinetes Binacionales e Integración Regional” », Lima, 07 de abril de 2017: <http://www.cancilleria.gob.ec/embajador-del-ecuador-en-peru-participa-en-la-conferencia-gabinetes-binacionales-e-integracion-regional/>
111. La première réunion du Cabinet des Ministres binationaux et la Rencontre présidentielle entre l'Équateur et le Pérou eut lieu à Tumbes le 1 juin 2007.
112. Pablo Cesio, « Bosques de paz: cuando los países se juntan para cuidar la casa común », *Aleteia Ecuador*, 21 de agosto de 2017: <https://es.aleteia.org/2017/08/21/bosques-de-paz-cuando-los-paises-se-juntan-para-cuidar-la-casa-comun/>
113. « X Gabinete Binacional Ecuador-Perú: juntos trabajando en beneficio de la población », 7 de octubre de 2016: <http://www.cancilleria.gob.ec/x-gabinete-binacional-ecuador-peru-juntos-trabajando-en-beneficio-de-la-poblacion/>
114. Rafael Roncagliolo, op.cit., pp.16-17
115. Walter Mignolo, Madina Tlostanova, « Habitar los dos lados de la frontera / teorizar en el cuerpo de esa experiencia », op.cit.
116. Michel Warschawski, « Sur la frontière », *Manière de voir* n°128, avril-mai 2013 : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/128/WARSCHAWSKI/51635>
117. Édouard Glissant, « Il n'est de frontières qu'on n'outrepasse », *Le Monde diplomatique*, octobre 2006 : <https://www.monde-diplomatique.fr/2006/10/GLISSANT/13999>
118. Op.cit

RESÚMENES

« Cuentos de frontera » est un recueil de 42 nouvelles, divisé en deux ouvrages publiés respectivement en 2003 et 2004. Soutenu par le Projet Binational de Communication radiophonique pour la Paix, l'Intégration et le Développement entre le Pérou et l'Équateur, et par l'Agence espagnole de coopération internationale (AECI), ce concours de nouvelles a été organisé par plusieurs radios situées de chaque côté de la frontière péruano-équatorienne : Radio Cutivalú (Piura, Pérou) ; Radio Marañón (Jaén, Pérou) ; Radio La voz de la Selva (Iquitos, Pérou) et Radio El Buen Pastor (Saraguro, Ecuador) ; Radio Ondas de Paltas (Catacocha, Ecuador). Dans le premier volume, Carlos Mora, directeur du programme *Frontera Selva*, affirme que les nouvelles représentent « un nuevo producto de la paz y la concentración, desarrollado en el marco de los Acuerdos de Paz firmados entre Perú y Ecuador en octubre de 1998 ». À un projet de guerre et de rupture de la communication, ils leur ont opposé un projet de recreation de la communication à travers la radio. Utiliser l'espace frontalier pour parler de sentiments, d'humanité accentue cette volonté de fraternité entre ces deux pays.

ÍNDICE

Mots-clés: Littérature ; Pérou ; Équateur ; frontière ; fraternité ; amour.

AUTOR

NELLY ANDRÉ

Université de Bretagne Sud